

Les enfants *avant tout*

association d'aide à l'enfance - loi 1901

juin
2011
N° 57



A la croisée des chemins

Sur la dernière décennie le nombre d'adoptions internationales a explosé en Éthiopie passant de quelques centaines à plusieurs milliers d'enfants, le nombre d'organismes internationaux passant à une soixantaine. Les Etats-Unis ont réalisé une petite centaine d'adoptions en 2000 et plus de 2 500 adoptions en 2010. Dans le même temps la France accordait environ 400 visas en 2005, 445 en 2009, 352 en 2010 et faisait le choix de limiter le nombre d'OAA intervenant en Éthiopie.

Une telle augmentation ne pouvait que poser des problèmes : problème de qualité des intervenants étrangers, problèmes d'adaptation des structures de contrôles, de justice pour l'Éthiopie mais aussi risque de ne plus répondre de manière adaptée, éthique au besoin des familles éthiopiennes et des enfants.

Les changements de procédures en Éthiopie montrent la volonté de la Justice de travailler en adoption dans un contexte sûr.

Recueillir au tribunal la confirmation du consentement éclairé de la famille biologique lorsqu'elle existe, voir et entendre les familles adoptantes lors du jugement pour vérifier leur volonté, leur engagement...

Le gouvernement éthiopien a également lancé un contrôle des institutions qui accueillent les enfants, pour vérifier leur compétence, le respect de l'enfant et de ses droits, les conditions de vie matérielle et morale.

Il souhaite favoriser l'aide sur place, l'accompagnement des familles, l'adoption interne au pays, et bien situer l'adoption internationale comme subsidiaire.

La mise en œuvre de ces nouvelles procédures, de ces contrôles vont, bien sûr, ralentir les démarches d'adoption, c'est la conséquence directe de l'explosion des adoptions internationales.

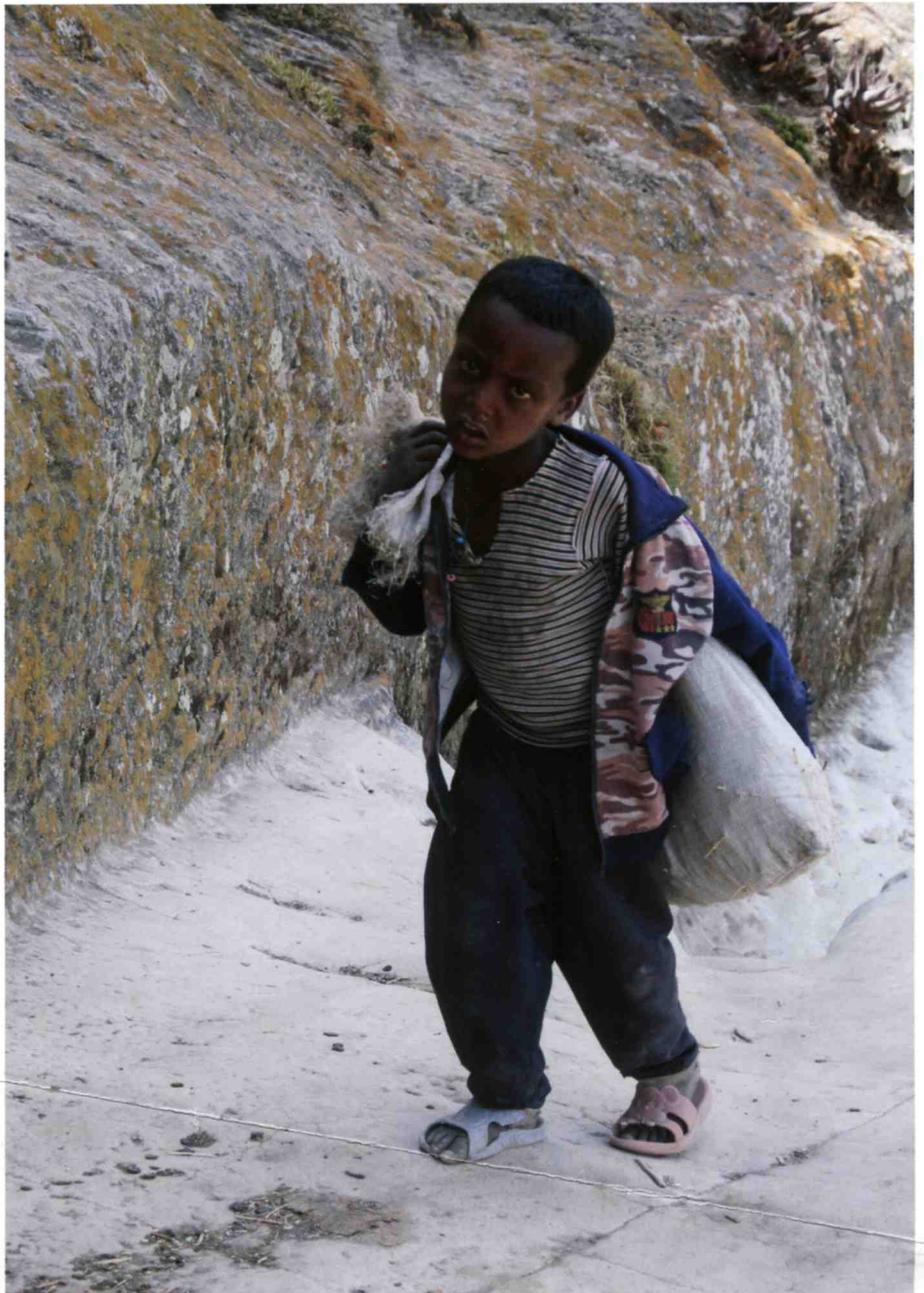
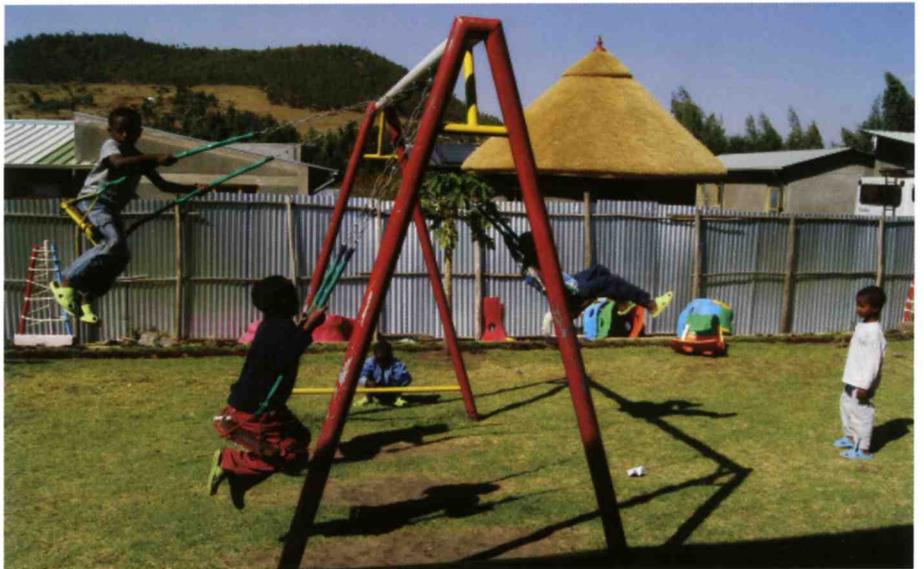
Le gouvernement confirme sa volonté de poursuivre l'adoption internationale mais il est probable que l'adoption internationale retrouve une place plus modeste, plus conforme à ce qu'elle doit être. Comme le montrent les statistiques de l'adoption pour la France, nous n'avons pas alimenté cette fuite en avant.

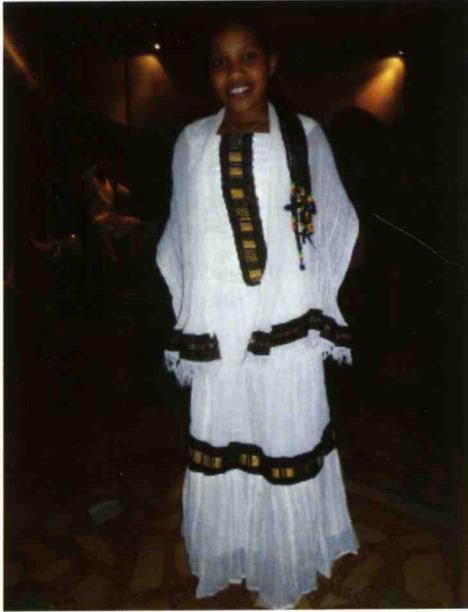
Nous partageons l'ensemble de ces préoccupations, elles sous-tendent les valeurs éthiques que nous défendons depuis l'origine des Enfants Avant Tout. L'aide que nous apportons aux enfants qui ne peuvent venir en adoption en est la preuve la plus directe.

Cette période de changement, dans l'intérêt des enfants, a pour autant des effets terribles sur les structures que nous accompagnons au sein de SOSEE. Les délais de procédures plus longs, les contrôles en cours, laissent à la charge des orphelinats des enfants qui auraient pu partir en adoption. La conjoncture économique (inflation, dévaluation) met aussi en péril nos budgets.

La survie des structures passe par un redimensionnement des projets, sans doute l'accompagnement de moins d'enfants et la recherche de nouveaux fonds.

Nous sommes à la croisée des chemins, à nous de prendre celui qui nous paraît le plus utile à tous les enfants.





Dinkitu est arrivée dans notre famille le 14 septembre 2006 à l'âge de 5 ans.

Elle avait beaucoup de souvenirs de sa vie passée en Ethiopie et sa grand-mère Aregu représentait un lien très fort. Elle l'a souvent pleurée, idéalisée même dans des moments de crise et a voulu garder le contact avec elle par le biais de lettres, de petits cadeaux confectionnés et de photos. Ce contact est resté unilatéral, sans réponse mais a permis à Dinkitu d'avancer, de s'apaiser. Notre soutien l'a aussi sûrement confortée dans le fait qu'elle pouvait pousser sa demande plus loin et s'autoriser à voir bien plus grand !

Ainsi, très vite elle a formulé une autre demande : faire un voyage en Ethiopie pour revoir Aregu et son village natal, Amba Giorgis, situé à une heure de route de la ville de Gondar dans le nord aux portes des montagnes du Siemen. Le décor était planté.

Nous avons reçu sa demande avec sérieux mais nous avons laissé "maturer" les choses.

Devant sa détermination, nous avons fixé une échéance : l'anniversaire de ses dix ans.

Il nous restait alors deux ans pour préparer le voyage avec la possibilité dans nos têtes de faire aussi marche arrière si Dinkitu ne se sentait plus prête.

Nous avons alors accroché la carte d'Ethiopie dans la cuisine et nous nous sommes souvent retrouvés à voyager virtuellement, à suivre les routes, à évaluer les distances, à lire les noms des localités qui sont devenues plus familières, à nous étonner du relief...

Dinkitu nous reprenait souvent avec un air moqueur sur la prononciation des villes, histoire de nous montrer qu'elle se positionnait en guide et que sa motivation restait intacte.

Nous nous sommes parfois demandés si ce

Laisser une trace de notre voyage en Ethiopie était une volonté car nous souhaitions partager notre expérience. D'autre part, ce travail d'écriture nous contraignait à nous asseoir, à prendre le temps nécessaire car à notre retour nous avons été trop vite absorbés par notre quotidien, notre travail. Notre entourage était en attente forte de nos impressions, avide de savoir, de connaître un peu mieux l'Ethiopie à travers nos descriptions, nos photos, nos souvenirs et nous sommes restés peu ouverts sur l'extérieur, peu enclins à partager notre trésor car nous avons aussi des difficultés à faire le tri dans ce qui était partageable et ce qui l'était moins. Il restait ainsi à définir les contours de notre enveloppe, de notre intimité pour respecter l'histoire personnelle de Dinkitu et la nôtre. Nous avons décidé ensemble ainsi.

voyage n'allait pas la perturber et rompre l'équilibre que nous avons construit. On entendait bien la voix de ceux qui nous disaient que l'attachement pouvait être fragile, que le voyage était prématuré mais nous avons une sorte de confiance intérieure, un optimisme qui nous disait d'accompagner notre petite fille dans cette quête. Des signes extérieurs nous montraient que nous devions être sereins : sa capacité à exprimer ses besoins, ses émotions, sa volonté à gérer son projet personnel.

Le fait d'avoir programmé le voyage nous a permis d'abord d'économiser et d'installer progressivement ses deux frères aînés dans le projet.

Grâce à Google Earth et à leur dextérité face à l'outil informatique, les garçons nous ont permis en quelques clics de visualiser des cartes, des images satellites, de nous promener dans les rues d'Addis, de rejoindre en instantané le Nord. Ces moments de convivialité autour de l'ordinateur ont été importants dans la préparation du voyage car chacun prenait une place et devenait acteur en suggérant une destination, une adresse.

Les photos de Claude Vial ont apporté également un autre regard et permis de se représenter les paysages, la vie quotidienne des Ethiopiens.

Le voyage a pris progressivement forme dans la tête de chacun et s'est ainsi concrétisé sans trop d'appréhension.

En septembre 2010, nous nous sommes mis en lien avec Gabriel Férez, manager de l'agence de voyages Summer Time en Ethiopie, pour établir un programme avec les visites possibles dans le Nord pour une durée de 12 jours avec un devis adapté à notre budget.

Le 18 décembre 2010, nous avons fixé le départ pour Addis Abeba. Noël en Ethiopie. Noël pendant la période des moissons à la saison chaude.

Les quelques jours qui ont précédé le départ, Dinkitu flottait. Elle oscillait avec des "j'ai envie de partir" mais aussi "j'ai peur", peur de ne pas retrouver celle qu'elle aimait, peur vague. Nous avons partagé avec elle ses

craintes mais aussi son sentiment de joie qui l'habitaient. Nous l'avons surtout rassurée sur la légitimité de ses émotions et sur le fait qu'elle pouvait se tourner vers chacun d'entre nous ou d'autres si elle en éprouvait le besoin. Son amie Emma a été aussi une grande ressource pour Dinkitu en lui apportant le soutien, l'écoute qu'elle demandait.

Partir a toujours généré une forme de stress dans notre famille car l'organisation matérielle qui en découle se veut assez violente ! Personne ne veut donner l'impulsion pour faire les valises. Il y a une sorte d'inertie jusqu'au moment où la panique prend le dessus. En général les dernières heures avant le départ ressemblent à une fourmilière où chacun se concentre pour rassembler ses affaires en courant dans toutes les directions avec la fameuse liste qui donne le cap. Et le départ a été brouillon à l'image de nos valises. On aurait dit que tous les obstacles se mettaient en travers de notre chemin, à commencer par l'absence de train au départ de Saint-Etienne suite à une panne de caténaïres sur la voie ferrée nous contraignant à trouver des solutions rapides pour nous rendre sur Lyon puis le décollage à deux heures du matin au lieu de dix heures et pour finir le tableau l'absence de nos bagages à Addis. Les valises étaient restées sur le tarmac à Roissy suite aux intempéries. Pas de valises, pas de culottes, pas de tee-shirts, pas de brosses à dents, rien. Il fallait voir la tête des ados, sans énergie et pas prêts du tout à vivre une expérience de bohème. Yves Férez (fondateur de S.O.S Enfants d'Ethiopie) a fait le nécessaire pour rapatrier nos bagages dans le Nord à Gondar et au bout de quatre jours nous avons enfin apprécié nos tenues propres.

Le premier jour en Ethiopie reste un jour de flottement, un jour de fatigue où nous devons aussi prendre nos marques, nous installer dans la relation avec la famille avec laquelle nous allons partager le séjour, avec nos chauffeurs, notre guide.

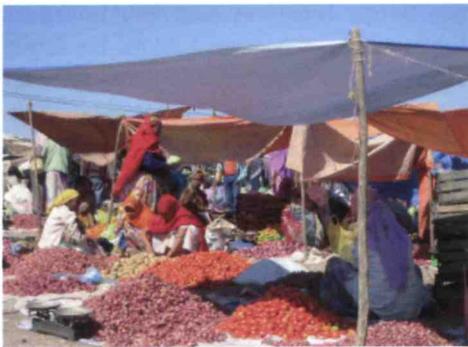
Nous enchaînons par la journée en 4x4 un peu somnolents, collés les uns aux autres sur la

banquette arrière et ouverts sur les beautés de la route qui nous mène à Kombolcha. Beaucoup de déviations sur la route nous obligent à faire des détours et à emprunter des pistes qui nous permettent de mesurer la géographie montagneuse du pays, le ravinement provoqué par les pluies à la saison humide, les belles fleurs alpines orangées sur notre passage, les troupeaux de moutons, de chèvres, de vaches conduits par les enfants qui nous accueillent avec des sourires généreux. Bienvenus en Ethiopie. Nous avons sélectionné cinq moments forts de notre voyage :

La visite du marché de Bati

C'est notre première escale, notre premier vrai contact avec la population. Nous déambulons dans un lieu où se mêlent les couleurs, les odeurs selon l'organisation du marché avec un espace réservé aux ustensiles en plastique, aux tissus, aux légumes soigneusement alignés, aux sandales faites avec des pneus, à l'encens, aux bijoux et nous terminons notre visite par l'espace destiné à la vente du bétail. Les transactions se font discrètes et nous croisons parfois le regard appuyé de jeunes oromos identifiables à leur chevelure enduite de beurre signe de leur célibat et portant en ceinture un poignard.

Dinkitu, Amanuel, Dawit et Anna les quatre enfants du voyage se sentent à l'aise, approchent les animaux, commencent des jeux de pouce avec des enfants rencontrés dans le marché. Nous devons les surveiller, rester vigilants pour ne pas les perdre dans la foule et profiter aussi de ce lieu de vie. Ce marché abrite aussi les vendeurs de khat : plante dont on peut mâcher les feuilles pour dissiper la sensation de faim et procurer une sensation euphorisante. Nous n'avons pas testé les bienfaits de cette plante. Les ados étaient pourtant prêts à l'idée de rapporter un cadeau naturel à leurs copains.



Lalibela

C'est un lieu à part, un lieu qui reflète toute la ferveur religieuse de l'Ethiopie. L'église monolithique Saint-Georges en forme de croix nous est déjà familière car elle est photographiée dans tous les guides de voyage. Jean-Michel notre guide nous conduit dans le dédale des onze églises taillées dans la roche et répond patiemment à toutes nos questions, nous livrant aussi les histoires des saints à

travers les peintures, la légende du roi Lalibela très chrétien qui fit construire une nouvelle Jérusalem. La construction de ces églises reste impressionnante. Ce lieu éveille toute notre curiosité sur les procédés techniques utilisés, l'architecture. Lalibela interpelle et pose questions. Nous sommes fascinés par le jeu des ombres et des lumières qui se jouent dans cette architecture.

Les enfants se glissent dans les minuscules grottes creusées dans les parois de la roche à l'entrée des églises (lieux utilisés par les ermites pour prier), jolies cachettes dont il faut les extirper. Il en sera de même dans les églises où ils sont poussés par la curiosité de soulever les tentures pour découvrir le saint des saints : le tabot.

A chaque entrée, nous devons enlever nos chaussures au moins onze fois avant de pénétrer à l'intérieur des églises et les laisser à un gardien. Nous découvrons des intérieurs austères où les prêtres portés par leur foi profonde lisent les écritures saintes. Ils nous montrent leurs trésors : manuscrits en guèze (langue liturgique) avec des enluminures, encensoirs, croix, couronnes.

Gondar et la visite au centre d'accueil

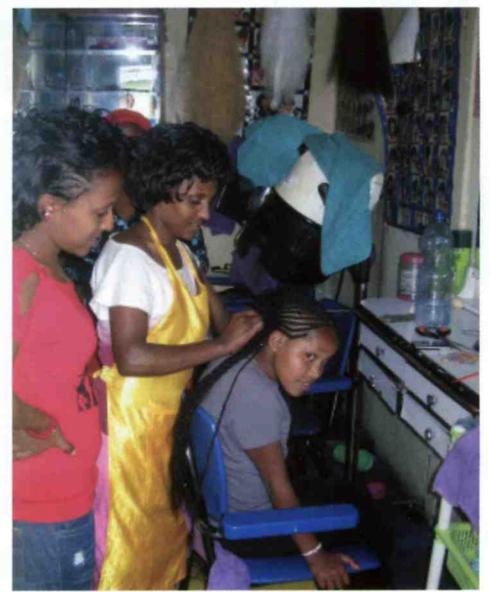
C'est le centre dans lequel Dinkitu a été accueillie pendant quelques mois avant de rejoindre l'orphelinat du Toukoul à Addis Abeba. Dinkitu reste attentive, observe. Elle nous dit que le centre a changé : les petits gravillons à l'entrée du bâtiment ont été remplacés. Ces petits détails replongent Dinkitu en arrière, réactivent sa mémoire.

C'est un moment chargé en émotions où il n'y a pas de place pour les grands échanges. C'est assez étonnant, il y a une sorte de recueillement, de discrétion qui s'impose à nous d'autant plus que sept enfants vivent ici.



Dinkitu a vécu là sans nous et on l'imagine avec sa souffrance, son incompréhension. Une nounou s'illumine en voyant Dinkitu. Elle reconnaît notre fille car elles s'étaient mutuellement attachées. Dinkitu reconnaît Meteke aux tatouages qui ornent son cou et se souvient lui avoir tressé les cheveux. Meteke embrasse tendrement Dinkitu et nous embrasse aussi en souriant. Nous la remercions pour l'attention qu'elle a eu à l'égard de Dinkitu. C'est une évidence, les ressources dont dispose Dinkitu ont pris racine dans des rencontres généreuses, ensoleillées comme celles de Meteke. Dans son parcours accidenté, elle a ainsi pu trouver un peu de réconfort, de sécurité pour s'apaiser.

Nous discutons par l'intermédiaire du guide avec la responsable du centre. Dans le petit bureau, des photos d'enfants sont collées au mur et là, surprise, nous apercevons la photo de Dinkitu. Elle paraît toute timide, toute apeurée, toute petite. Réunis autour de cette photo, nous rions tendrement. C'est bien elle. Cette photo vient en quelque sorte apporter



une preuve supplémentaire de son passage. On oublie parfois que Dinkitu est née ailleurs comme si elle était née à 5 ans. C'est parfois difficile pour Dinkitu d'ailleurs de regarder des films ou des photos de ses frères quand ils étaient bébés. Les anecdotes entretenues à leur sujet font sourire Dinkitu et amusent les garçons mais lui rappellent aussi qu'elle n'a rien de tout cela. Elle dit qu'ils ont de la chance et crie ce manque, ce vide. Ainsi, dans ce petit espace, se construit une forme de continuité, la reconnaissance de sa vie d'avant matérialisée avec des contours moins flous.

Dans le bureau, des panneaux mettent en évidence le nombre d'enfants accueillis et leur répartition par lieu d'origine et par sexe. Un histogramme dessine le nombre d'enfants accueillis par année.

Nous apprenons aussi que la grand-mère de Dinkitu est venue se faire soigner au centre il y a quelque temps. Direction Amba Giorgis, 40 km de Gondar, une heure de piste, aux portes du parc du Siemen.

Une rencontre tombée du ciel

Arrivés à Amba Giorgis, nous laissons notre guide sur place. Quelques minutes après, il revient accompagné de deux dames. Il nous présente Aregu la grand-mère de Dinkitu et son amie. Nous découvrons une toute petite dame. Dinkitu par respect pour sa grand-mère couvre spontanément ses cheveux avec l'écharpe



qu'elle avait autour du cou. Les retrouvailles sont chaleureuses et simples. Dinkitu gère ce moment avec calme. Les enfants du village se regroupent autour de nous. Nous sommes alors une source de curiosité. Nous regagnons la maison d'Aregu main dans la main et la foule grossit. Des "you you" stridents nous accueillent apportant ainsi une touche festive. Les enfants arrivent de partout et se massent autour de nous. Nous nous glissons dans la petite maison en tôle, sentant le village derrière nous, pressé à la porte. Les forces de l'ordre interviennent pour comprendre et mesurer s'il y a danger. Notre guide clarifie la situation.

Dans la pénombre de la maison, les premiers échanges se dessinent. On se regarde, on se questionne. Première rencontre courte mais intense avec la promesse de se retrouver dans quelques jours après notre excursion dans le Siemen.

La prochaine rencontre, nous emmenons Aregu et son amie loin du village. Nous avons besoin de plus d'intimité et décidons de nous retrouver dans un restaurant à l'abri des regards. Se quitter, se dire au-revoir va être très difficile pour Dinkitu. Nous l'avons rarement vu pleurer ainsi. Une seule chose a pu la consoler : se faire tresser. Nous avons alors testé le coiffeur en Ethiopie et toute la gentillesse portée à l'égard de Dinkitu.

Les montagnes du Siemen

Nous sommes le 25 décembre et c'est la saison chaude, la saison des moissons en Ethiopie. Nous sommes dans le parc du Siemen à plus de 3 500 mètres d'altitude accompagnés de scouts armés car on nous dit que les léopards sont présents ! Les ados aiment ce côté aventureux et porteur de sensations fortes.

Les paysages sont grandioses mais la vie doit être très dure car les parcelles à cultiver sont difficilement accessibles.

Les enfants gardent leurs troupeaux et accourent en voyant la voiture pour vendre leurs chapeaux en poil de chèvre. Ils sont alertes comme des cabris.

Cette journée dans le Siemen nous ressource car nous avons besoin d'espace. Cela fait huit jours que nous cohabitons, serrés les uns contre les autres dans l'espace de la voiture lors des trajets. La vue des animaux et notamment des babouins géoladas aux cœurs rouges nous attendrit et donne un nouveau rythme. Nous observons des colonies de singes avec des comportements très similaires aux nôtres et nous rions de bon cœur. Les bébés babouins cramponnés dans la fourrure de leur mère, les yeux écarquillés nous amusent. Nous faisons une petite marche au milieu des lobélies géantes à la rencontre des bouquetins. La cohabitation entre les animaux est étonnante.

Je suis **Gaspard**, le frère aîné de Dinkitu. J'ai 18 ans.

Je suis allé en Ethiopie pour accompagner ma sœur mais j'étais aussi curieux de découvrir son pays d'origine et sa famille.

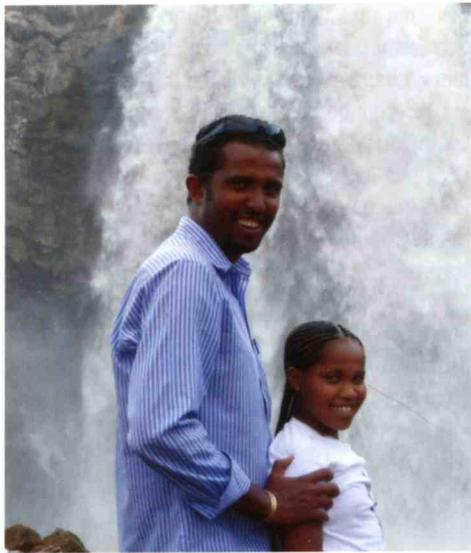
J'ai été impressionné par le nombre des enfants dans les villages, sur les routes à marcher pour aller à l'école. J'ai été également "bleuffé" par le côté travailleur des gens et par l'utilisation des moindres parcelles de terre, à des endroits parfois très abrupts.

J'ai adoré les paysages du Nord et les montagnes du Siemen. La vue était époustouflante. J'ai été étonné de voir autant de singes dans ces montagnes.

J'ai été agréablement surpris par mon attitude car j'ai osé parler anglais et c'était bien de pouvoir un peu communiquer.

J'ai apprécié les relations avec Jean-Michel, sa gentillesse, sa culture du pays qu'il a bien voulu partager. Je me suis senti en connivence avec lui parce qu'on écoutait le même style de musique : du reggae et c'était bien agréable.





toukous avec des soubassements en pierre. J'ai aimé les couleurs, les gens au bord de la route qui arrivent de partout. Je ne me suis jamais senti en danger. Nous étions souvent un centre d'intérêt et je me suis senti une minorité. Ça ne m'a pas trop gêné. Je trouve que l'Ethiopie est un beau pays qui a de l'avenir. J'ai l'impression que les choses bougent car tout est en construction avec des échafaudages en bois d'eucalyptus. Le réseau routier s'étend aussi et on voit beaucoup de travaux de goudronnage. Les gens sont vaillants et j'ai de l'admiration pour eux car on sent une force.

J'ai eu l'impression que les ados, les jeunes de mon âge avaient besoin de communiquer, d'évasion. En me rendant dans le pays d'origine de ma sœur, j'ai pris conscience que la grande pauvreté existe même si je le savais déjà.

Je suis **Dinkitu**. J'ai bientôt 10 ans. J'étais sûre de vouloir partir en Ethiopie. J'avais envie et mes frères m'ont aidée largement. Je m'étais préparée dans ma tête depuis longtemps et même à la mort de ma grand-mère. Je n'avais jamais visité l'Ethiopie et ce que j'ai préféré ce sont les montagnes du Siemen avec les babouins géladas et les bouquetins walia et après la visite des églises creusées dans le rocher à Lalibela. J'ai trouvé bien de partir avec des copains qui voulaient comme moi retrouver leur grand-mère. J'avais bien besoin de Jean-Michel, notre guide. S'il n'était pas là, je n'aurais pas compris et c'est grâce à lui qu'on a rencontré ma grand-mère. Quand je disais par exemple coca, elle croyait que c'était le mot sale dans son langage enfin je crois et c'était mieux de bien se comprendre. J'étais très déçue de ne plus parler la langue et j'ai cru un moment que les mots allaient revenir. Je sais simplement compter en amarhique et chanter deux chansons.

Ca m'a fait plaisir et un peu bizarre aussi de voir que je ressemblais à une de mes tantes. Maintenant j'ai des photos que je mets un peu partout. Je les regarde et ça me suffit. Quand j'ai vu le dabo kolo, j'ai dit : "je reconnais ce truc là". Je me souviens en avoir fait avec ma grand-mère. On mélange de l'eau avec de la farine. On étale en faisant des colombins et on coupe des petits morceaux

qu'on fait frire. C'est trop bon. Je suis revenue heureuse d'avoir retrouvé mon pays, ma grand-mère et ça veut dire aussi qu'il ne fallait pas avoir peur parce que je suis bien "serrée" avec mes parents ! Si je pouvais donner des lunettes et un appareil pour les oreilles de ma grand-mère, ce serait chouette.

Je suis **Bruno**, le papa. J'ai vécu ce voyage avec plus d'intériorité mais avec autant d'intensité. J'avais plus d'appréhension pour l'équilibre de Dinkitu. Je suis heureux de voir à quel point elle est revenue changée même physiquement. Elle a gagné en confiance, en assurance. Ce voyage a répondu à certaines de ses questions, d'autres sont venues auxquelles elle n'a pas de réponses, n'en aura peut-être jamais. Des doutes subsistent, des vides aussi mais elle les gère avec plus de sérénité. Elle poursuit son chemin ici, échafaude de grands rêves, fait des ponts entre ici là-bas, se complait à regarder les photos des paysages, des visages, s'amuse à faire des commentaires.

Voyager avec ses enfants en Ethiopie a demandé à chacun de renoncer pour un temps à son petit confort, à ses habitudes, ses copains. Chacun à sa manière a travaillé sur ses peurs personnelles : peur de l'avion, peur d'être malade, peur de ne pas retrouver. Pas toujours facile également de laisser de l'espace, du temps à l'autre pour prendre ce qu'il avait besoin alors que le groupe souhaitait voir plus loin ou vice-versa. Il a fallu normalement gérer les petites bouderies, les chamailleries qui font partie du folklore familial. Nos intérêts se sont cependant retrouvés à de nombreux endroits avec des variations d'intensité : très fort dans les montagnes du Siemen autour des animaux, des paysages époustouflants, des rencontres avec la famille de Dinkitu ; fort et constant dans la découverte du pays : ce peuple qui marche en sillonnant les routes pour se rendre au marché, à l'école, à l'église..., les femmes au port de tête altier et à la beauté saisissante, les nombreux enfants gardiens de troupeaux, souriant et nous saluant, les familles s'activant comme des fourmis dans les travaux des champs pour récolter les précieuses céréales de teff, de sorgho.

J'ai été surpris de voir que les Ethiopiens pouvaient manger de l'injera matin, midi et soir mais les saveurs épicées ne me conviennent pas. Par contre, le poisson local, le tilapia, était très goûteux.

J'ai parfois été gêné et aussi agacé quand on me demandait de l'argent. Je ne savais pas bien me positionner et je me suis senti oppressé.

J'aurais aimé par contre jouer au foot avec des jeunes Ethiopiens, un vrai match.

J'ai trouvé ma sœur timide pendant le voyage, pas aussi chamailleuse qu'en France comme si elle voulait que tout se passe bien, que tout soit lisse !!

Je suis **Sacha**, le frère cadet de Dinkitu et j'ai bientôt 17 ans.

J'ai accompagné ma sœur dans ce voyage en Ethiopie parce que c'était important pour elle. Elle s'est vite comportée comme si elle était un guide pour nous et j'ai trouvé ça marrant d'être celui qui écoutait. Je me suis pris au jeu même si je savais bien qu'elle ne se souvenait pas de tout.

Mon confort m'a manqué. Au début, j'étais en retrait, j'avais peur d'être malade, peur d'être touché dans la rue par les enfants. En France, on vit dans un monde tellement aseptisé. Plus le séjour a avancé, moins j'ai fait attention à ces choses là et j'ai mangé, serré des mains... J'étais dans le voyage et j'ai regardé les gens vivre. On ne s'imagine pas la variété des habitations : des toukous en terre et bois, des



Je suis **Jocelyne**, la maman. Partir avec une autre famille a été très positif pour Dinkitu et pour nous aussi. Je crois que si nous avions été tous les cinq, nous nous serions trop observés et entrés dans une relation un peu fusionnelle. Dinkitu a partagé le voyage avec des enfants et s'est laissé aller, jouant, riant comme une petite fille de son âge. Les moments les plus intimes ont néanmoins été préservés et vécus intensément dans notre famille car l'autre famille a su garder ses distances quand il le fallait. Retrouver la grand-mère de Dinkitu restera un souvenir chargé d'une grande émotion. Se promener main dans la main avec Aregu relève d'un rêve. Je n'oublierai pas son regard chargé de larmes et ses bras levés vers le ciel pour remercier Dieu. Cette rencontre inespérée m'a déstabilisée et laissée cotonneuse pendant quelque temps mais ô combien enrichie. Je crois aussi que lorsqu'on veut ouvrir des boîtes, il faut aussi accepter de regarder ce qu'il y a à l'intérieur. J'ai adoré les paysages du Siemen et faire un

trek de plusieurs jours quel que chose de bien tentant... Voir mes enfants enivrés par l'espace et la vue démultipliée et se mettre la tête en bas, à faire l'équilibre en se défiant me laisse un souvenir amusé.

J'ai particulièrement apprécié les échanges avec notre guide Jean-Michel et son côté débrouillard.

J'ai aimé danser en Ethiopie car ce sont des moments de grande complicité. Même si les mouvements des épaules restent encore très maladroits, j'ai pris beaucoup de plaisir à me laisser guider et à voir mon mari et mes enfants entrer dans la danse.

C'était la quatrième fois que je partais en Ethiopie et je suis toujours aussi impressionnée par la gentillesse des Ethiopiens, par leur accueil, par leurs aptitudes à trouver une solution à une difficulté sans "se prendre la tête".

J'ai aimé recevoir des SMS de France pour s'entendre dire qu'on pensait à nous.

J'ai moins aimé la fuite du cumulus dans la nuit dans un hôtel à Lalibela ou le départ d'un

feu dans la cuisine d'un hôtel.

J'ai été gênée d'être installée dans le 4X4 alors que des femmes ou des enfants travaillaient, pliés sous leur fardeau portant des bidons d'eau ou d'encombrants fagots de bois.

J'aurais aimé marcher davantage dans les montagnes pour être au plus près de la vie des Ethiopiens mais la composition du groupe n'a pas autorisé à prendre cette option.

J'aurais aimé parler en amharique et dire plus de choses à Aregu.

J'ai été surprise de constater à quel point ce voyage avait réactivé la mémoire de Dinkitu ou autorisé Dinkitu à parler de ses souvenirs avec des détails.

Enfin, je voulais te dire Dinkitu combien j'étais admirative, fière de toi, de ta détermination même si parfois cela demande beaucoup d'énergie, de disponibilité ! Je voulais aussi saluer Gaspard et Sacha qui n'auraient sûrement pas fait ce voyage si tu n'étais pas là mais qui, malgré leurs premières appréhensions ont su être à la hauteur et trouver dans ce voyage des plaisirs personnels.

Sécheresse en France, sécheresse en Ethiopie

La pénurie de pluie en France produit une situation difficile voire dramatique pour certains producteurs agricoles français. Cependant le même mot "sécheresse" cache une réalité bien différente entre les deux pays. Difficulté économique des entreprises agricoles en France. Famine pour les habitants en Ethiopie.

Depuis novembre 2010, de nombreux pays d'Afrique de l'Est ont enregistré des conditions de sécheresse sévère, qui vont probablement empirer durant les prochains mois. Dans la région Oromia, la sécheresse a entraîné des pénuries d'eau, le manque quasi-total de pluies d'octobre à décembre a épuisé la majorité des sources d'eau traditionnelles. La petite saison des pluies qui se déroule vers mars-avril n'a pas compensé le déficit pluviométrique.

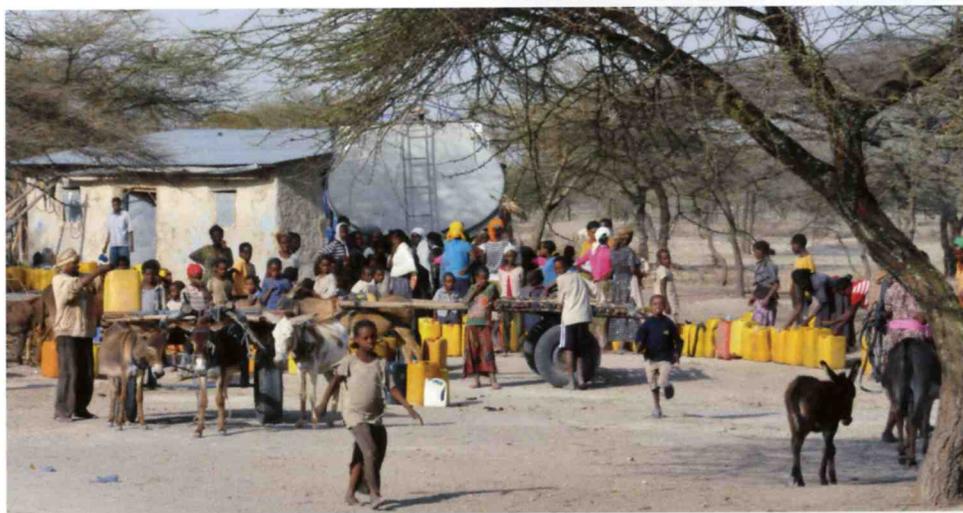
La Niña, (refroidissement atypique des eaux de l'océan Pacifique qui bouleverse la météorologie dans la région Asie-Pacifique et réduit la pluviosité dans la Corne de l'Afrique) déjà considérée comme la cause des inondations de décembre-janvier en Australie serait à l'origine de la situation actuelle.

Les puits sont à sec, les agriculteurs ne peuvent semer. Les zones de pâturages sont inexistantes : la survie du bétail est menacée. La population est menacée. Comment survivre lorsqu'il n'y a pas d'eau disponible à des dizaines de kilomètres aux alentours ? Près de trois millions d'Ethiopiens habitant ces régions sont concernés.

Les autorités éthiopiennes procèdent à des distributions d'eau par camion citerne en espérant des jours meilleurs. Les agriculteurs

ne baissent pas les bras et participent à la lutte contre l'érosion des sols en mettant en place un système de terrassement sur les collines. Dur travail sous une chaleur de cagnard pour des lendemains plus réjouissants.

Vincent GODET





Soirée gourmande à la ferme

22 janvier 2011

A Acigné (près de Rennes) c'est dans la bonne humeur que nous avons réuni 80 personnes, autour d'un menu à l'ancienne, après un kir breton :

- Cochon cuit au four à pain (8 heures de cuisson),
- Riz au lait et far breton.

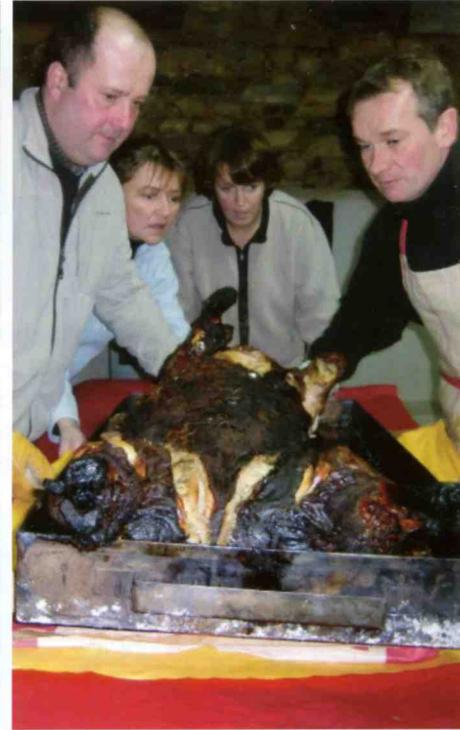
Que des produits de notre cru... (mis à part le délicieux café venu en direct d'Ethiopie) et appréciés unanimement.

L'ambiance chaleureuse et les calories absorbées ont masqué la froidure de l'hiver.

Nous gardons le souvenir de l'arrivée impressionnante de la "belle bête"... bien rôtie, préparée avec grand soin par Etienne Bricet. Ce dernier offrant et le cochon et la salle ! Un geste sympathique du parrain d'Elie, notre fils, arrivé il y a tout juste un an.

Un grand MERCI à Etienne, mais également à Corinne son épouse, Gaël et Philippe, un trio d'amis très volontaire et motivé pour "Nos Petits du Bout du Monde".

Isabelle et Frédéric SIMONNEAUX



Haiti & Solidarité-Tréguieux



Samedi 20 novembre 2010

Neuf mois après le violent séisme, des nouvelles de l'orphelinat Timoun se Lespwa.

Pascal notre responsable-pays pour Haïti est venu rencontrer les adhérents de l'Association Solidarité Tréguieux (près de St-Brieuc, 22) et les "EATiens" bretons.

Il nous a apporté de précieuses informations sur la vie à Léogane, le quotidien des enfants, l'avancement des travaux de construction du nouvel orphelinat. Un petit film et un diaporama rapportés de son séjour en Haïti en juin 2010 sont un beau témoignage de l'utilisation des fonds collectés après cette terrible tragédie. Notre rôle s'inscrit dans la durée, avions-nous dit à nos généreux donateurs. Cela se confirme si besoin était !



Fin 2008, notre rencontre avec Claudine Rizzo, présidente de Tréguieux-Solidarité, via Gwenola, maman d'un petit Ethiopien, avait provoqué une belle et généreuse participation des adhérents à la collecte de lait pour les bébés d'Ethiopie. Spontanément, ils se sont rapprochés des Enfants Avant Tout, à la suite du séisme en Haïti, et se sont engagés à financer la construction du réfectoire de l'orphelinat. Nous remercions très chaleureusement Claudine et toute sa très sympathique équipe en notre nom et au nom des enfants et des responsables de Timoun se Lespwa à qui nous souhaitons de retrouver très vite une vie sereine. Aux dernières nouvelles, début janvier 2011, ils ont quitté les toiles de tentes pour occuper les nouveaux bâtiments en dur ! Cette rencontre fut très conviviale, très riche en échange.

Jeannette GINGUENÉ

Soirée "étonnante Ethiopie"



Un point commun : une vive attirance vers un beau pays qu'est l'Ethiopie ce qui a provoqué une belle rencontre et qui a généré, ensuite, une super soirée projection, le 28 avril 2010 à l'auditorium de la Maison internationale de Rennes.

Jean-Luc Moreau a enseigné en Ethiopie pendant 6 ans dans les années 90. Il nous a fait partager son expérience dans cette partie de la Corne de l'Afrique. Il nous a présenté le montage de ses diapositives de l'époque.

Images et commentaire remarquables. Jean-Victor Ivain, étudiant à l'ESUP, (Ecole supérieure de commerce et management) à Rennes, est parti en février 2010, avec Jean-Luc, découvrir ce magnifique pays, trop souvent méconnu. Il nous a présenté les très belles images qu'il en a rapportées, sur un fond sonore d'une super musique glanée lors de leur itinéraire. Bravo !

Après un intéressant débat et pour clôturer la soirée, projection du DVD de clichés d'Ethiopie et des engagements des Enfants Avant Tout, près des enfants de ce pays (réalisés par Matthieu Péneau et Jeannette).

L'équipe de l'antenne de Rennes avait préparé un très beau stand d'artisanat éthiopien dans la galerie de la MIR. Il y était proposé une dégustation de l'excellent café arrivé tout juste de là-bas, accompagné des petites gourmandises confectionnées par Dominique, la maman de Jean-Victor.

Une très agréable soirée riche en échanges, un beau succès, un public très intéressé et intéressant, des retrouvailles avec des familles EAT.

Au nom de Nos Enfants du Bout du Monde, un grand MERCI à Jean-Victor, à Jean-Luc, Dominique et Framboise.

Jeannette GINGUENÉ

Haiti et les Rennais

5 et 6 juin 2010

Les bénévoles de l'antenne de Rennes, se sont installés au U-Express de la rue de Brest, chaleureusement accueillis par Anne et Rémy Langlois et tout le personnel pour une collecte alimentaire en faveur des enfants de l'orphelinat Timoun se Lespwa.

La générosité et la solidarité manifestées tout au long de ces deux journées de collecte ont très agréablement surpris notre équipe de bénévoles ! Plus de 900 kg de riz, semoule, pâtes, lait en poudre, sardines, thon, huile et quelques douceurs et un grand carton de cahiers, de ballons en cuir cadeaux de la direction !

Les Enfants avant Tout, c'est notre nom, c'est aussi

notre but. Seuls, nous ne pouvons rien ou si peu ! Tous ensemble, une fois encore, nous avons pu améliorer le quotidien des enfants de Léogane, qui à cette époque vivaient sous les toiles de tentes alors que des pluies diluviennes venaient ajouter à leur épreuve dans ce pays meurtri !

Un très grand **merci** à tous les Rennais du quartier, à la direction du U-Express et son personnel.

Lorsque vous lirez ces lignes, les enfants seront hébergés dans le nouvel orphelinat construit grâce à la générosité de nos donateurs.

Jeannette GINGUENÉ



En Bretagne, on est gourmand et fier de l'être !

Samedi 4 décembre 2010

La Bretagne sort tout juste d'un épisode de neige légendaire... Les korrigans et autres fées des Monts d'Arrée hésitent à sortir le bout de leur nez, et pourtant... A Saint-Thégonnec, aux portes de ces Monts d'Arrée, une poignée d'irréductibles Gaulois prépare un banquet digne d'Astérix ! 90 membres des EAT, familles, amis sont attendus pour se réchauffer autour d'une bolée de cidre et de crêpes fumantes.

Alors on y a cru, malgré la neige ! On a fait du feu, allumé nos 10 biligs, préparé notre équipe de bénévoles de choc et... vous êtes venus

nombreux ! On a discuté, discuté et discuté encore, les tablées faisaient connaissance, des petits loulous jouaient entre les tables, le niveau sonore était incroyable ! Beaucoup de rires, des histoires partagées, on refait le chemin parcouru, on raconte encore, l'attribution, le voyage, nos enfants... et les EAT, ce bout d'histoire que nous avons en commun et qui nous rend proches, même si nous ne nous connaissons pas ! Les amis sont étonnés par le dynamisme qui se dégage de toutes les familles, par toute cette joie que nous partageons.

Une soirée inoubliable, une chouette recette pour les EAT, et la promesse de recommencer l'an prochain !

Merci à tous ceux qui ont fait la route, qui sont venus à 2 ou à 10 !

"Gwell eo karantez leizh an dorn evid madoù leizh ar forn"

Mieux vaut de l'amour plein la main que des biens plein le four (proverbe breton).

Isa, JC,
Pol et Efflam/Bantegize,
les crêpiers de St-Thégonnec.



Octobre 2010 : spectacle de magie

Plus de 300 personnes se sont réunies pour admirer les tours de magie de Stan Vitko. Les enfants ont été séduits par le spectacle. Un réel succès pour cette première action "antenne 22".

Quelques jeunes parents de la région de Guingamp se sont réunis pour démarrer ensemble de nouvelles actions.

Après quelques participations à des manifestations locales, au nom et au profit de EAT, ils se sont "lancés", avec succès, dans des domaines variés : magie, repas, exposition.



Décembre 2010 :
exposition à la librairie Siloë
au Mont Saint-Michel

La librairie Siloë offre des couleurs aux "Enfants avant tout"

Le week-end ressenti par la librairie

Un rayonnement solidaire breton-normand anima, tout le week-end des 11 et 12 décembre, le Mont Saint-Michel. Durant ces deux jours, l'association s'est tenue salle Saint Aubert, en haut de la Grande Rue, pour accueillir les visiteurs autour de photos, d'artisanat rwandais et éthiopien et de films. Du haut de la librairie, j'ai suivi la permanence très physique des courageux bénévoles. Au Mont, il faut toujours monter et faire appel aux bras pour porter, que ce soit les courses ou les cartons de livres, alors imaginez transporter les caisses d'artisanat dans la fraîcheur matinale ! Et les redescendre sous les illuminations ! Ce détail ascensionnel n'était peut-être pas précisé dans notre appel aux bonnes volontés...

La librairie a ouvert ses portes à 10h pour lancer l'expo-vente d'œuvres au profit des *Enfants avant tout*. Si ce n'est déjà fait, vous pouvez découvrir la démarche, les œuvres et leurs maîtres sur le blog <http://siloaide.wordpress.com>. Toute cette exposition n'aurait pas vu le jour sans une première mobilisation de différents savoir-faire pour créer, communiquer, accrocher... et surtout de générosité. La librairie et l'association salle Saint-Aubert se sont faites écho pour orienter

les visiteurs l'une vers l'autre. Ces deux jours furent riches de rencontres et d'échanges. Pia, Sophie et Firew m'accompagnaient pour accueillir un public à l'écoute et sensible à notre démarche et aux œuvres. Nous avons eu le grand plaisir d'accueillir de nombreuses familles EAT, animant la librairie de discussions amicales autour des œuvres, des livres des auteurs-illustrateurs et des tendres albums de Yann Dégruel. Ce fut une belle occasion de se rencontrer, de se retrouver et de faire plus ample connaissance. Toute cette activité fut rythmée par les enfants, cavalcades entre les tables, babillages, histoires et questions. Merci à Cassandre, Garance, Nora, Almaz, Noah et Firew pour leur énergie réchauffante.

Pour ce qui est de l'activité commerciale de la librairie, nous avons vendu des affiches de l'exposition, proposée 1€. Malgré l'intérêt, la curiosité et le charme suscités, aucune œuvre n'a été vendue lors du week-end des 11 et 12. Cela n'est pas surprenant sur un week-end entre intempéries et fêtes et sur un site où la fréquentation hors-saison reste irrégulière et aléatoire. Une création touche la sensibilité et son achat est souvent motivé par un coup de cœur. Cela s'est avéré sur la semaine de Noël, où trois œuvres ont trouvé "acheteur solidaire"

pour orner le pied du sapin. Vous pouvez compter sur nous pour travailler à les valoriser et trouver l'acquéreur soucieux des *Enfants avant tout*. Notre action lancée le week-end des 11 et 12 décembre en présence de l'association se poursuit, l'exposition reste en cours et le blog en activité.

N'hésitez pas à venir nous rendre visite sur le blog ou à la librairie, je vous accueillerai avec plaisir.

Emeline PEIGNÉ-DECOURTIAS



Environ 200 repas (à emporter et sur place) ont été servis à la soirée soleil à Ploumagoar (22). Dans une ambiance conviviale le groupe de percussions Kurun de Binic a animé l'apéro, puis les invités ont dégusté un poulet au colombo cuisiné par Martine et un dessert soleil créé par Stéphanie et Loïc. Une exposition photo et un stand d'artisanat étaient également proposés.

D'autres manifestations sont prévues, sous la conduite de Stéphanie Barbier, nommée responsable de l'antenne 22 à la dernière assemblée générale.

Les parents de la région sont invités à rejoindre cette dynamique équipe.



Le week-end du côté des bénévoles

On a beaucoup débattu ce week-end pour savoir si le Mont était encore normand ou enfin breton. Et le malicieux planning de Geneviève qui avait mis les bénévoles bretons le samedi et les normands le dimanche a entretenu le débat. À vrai dire, c'est davantage en trait d'union entre les bonnes volontés soudées autour d'une même cause bien au-delà du Couesnon, que le merveilleux rocher s'est dévoilé aux *Enfants Avant Tout*.

Le sanctuaire du Mont Saint-Michel avait généreusement et gracieusement mis à disposition de l'association la salle Saint-Aubert quelques marches en contrebass de la librairie. Samedi matin, Jacqueline et Christian Reecht, Mathilde Brard et moi-même avons éprouvé les pentes de la Grande Rue avec des malles bien remplies et mis en place un accueil autour de l'association dans la salle. Geneviève Gérard et Sonia et Sébastien Gabillard ont pris le relais en début d'après-midi. La fréquentation modérée du samedi et l'inattendu de la présence des *Enfants Avant Tout* sur le Mont n'ont pas empêché quelques ventes, stimulées par la visite d'amis et de familles EAT. Les petites têtes blondes et métissées des enfants présents ont charmé les Japonaises (...moins leur porte-monnaie !). À 18h, Émeline et Sophie ont fermé la librairie et nous ont rejoints salle Saint-Aubert en compagnie de Marion Tournay, Didier Lavadoux et Pia Ingrao, quelques uns des généreux artistes donateurs de l'exposition. Le verre de l'amitié fut un temps d'échanges et de réconfort après une première journée plutôt bien engagée.

Le soleil du dimanche et le public plus nombreux (à moins que ce ne soit l'exceptionnelle qualité des bénévoles normands...) ont fait de la seconde journée une vraie réussite commerciale. Il faut dire qu'Arnaud Choppin, Sylvie et Frédéric Château avaient eu le temps de préparer une stratégie offensive en attendant que j'arrive en retard sur le Mont. Valérie et Philippe Hubert ont profité d'un de leurs derniers week-end à deux pour nous prêter main forte une bonne partie de la journée. Geneviève est venue entretenir le moral des troupes dans l'après-midi. La journée a été riche de discussions autour de nos enfants présents et à venir, de l'association et de son action, que nous avons partagées avec un public plus diversifié que la veille. Locaux ou visiteurs d'un jour ont ainsi découvert les *Enfants avant Tout* et complété



leurs cadeaux de Noël. Près de 700€ ont été collectés par la vente de l'artisanat et des affiches de la manifestation en deux jours. Les actifs bénévoles ont profité de la douceur de la librairie (et de la librairie) pour trouver un peu de chaleur dans le froid de décembre. Le soir venu, Gwenaëlle et Laurent en balade sur le Mont nous ont aidés à remballer le matériel et à le redescendre (en ce sens, c'est plus simple...). La fatigue commençait à se faire sentir, mais s'estompait devant le spectacle du Mont en lumière et l'assurance d'avoir réalisé ensemble un bon week-end au bénéfice des *Enfants Avant Tout*.

Merci à tous pour votre disponibilité et votre investissement. À bientôt.

Sébastien PEIGNÉ-DECOURTIAS



La recette des tableaux vendus au Mont Saint-Michel à ce jour est de 1 130 Euros.
La vente continue.

Braderie d'été à Dol cru 2011

Fidèle à la tradition, la braderie d'été à Dol s'est déroulée le 30 avril. Le soleil comme les bénévoles étaient au rendez-vous à 8h. Tandis que certains mettaient le chapiteau en place d'autres s'affairaient pour étaler vêtements, chaussures, jouets...

Cette journée permet à certains de renouveler leur garde-robe d'été, à d'autres de faire des affaires pour un prix modique.

C'est aussi une journée de rencontre, d'amitié, pour tous les bénévoles, c'est aussi pour des nouveaux parents adoptifs l'occasion de venir nous présenter leurs enfants arrivés ces derniers mois en attendant le pique-nique qui aura lieu le 3 juillet.

Un orage est venu un peu perturber la pause déjeuner, mais en aucun cas n'a terni la bonne humeur de l'équipe.

Une équipe de gros bras en a profité pour mettre un peu d'ordre dans le local et monter quelques meubles afin de mieux les vendre par la suite.

Le soir, tous les bénévoles, aidés de quelques parents venus nous voir, ont procédé au rangement avant le verre de l'amitié.

La recette de cette journée reste modeste 800 Euros, mais c'est déjà beaucoup pour la nourriture des enfants qu'ils soient au Rwanda, en Ethiopie, à Madagascar, à Haïti ou au Congo. Et, à l'année prochaine.

Geneviève GÉRARD



Naissance d'une antenne EAT

Comment remercier les membres d'EAT du bonheur qu'ils nous ont apporté en nous aidant à devenir parents ? Je crois que tous les parents adoptifs se posent la même question. Une idée qui trotte dans la tête depuis l'arrivée du premier enfant, une opportunité, une rencontre avec le Maire, une municipalité qui met ses installations à disposition gratuitement, un collègue de travail musicien, d'autres parents adoptifs qui se sentent investis...

Et le 27 février 2010 le premier concert EAT à La Chapelle-sur-Erdre ouvre ses portes à un public nombreux et conquis par son rôle de participant à la solidarité mondiale.

Pour y arriver, des réunions, des démarches, des recherches, du stress...

Le 2 octobre 2009, cinq parents adoptifs se réunissaient : "Le projet consiste à organiser un concert musical à La Chapelle-sur-Erdre. Les profits de ce concert seront au bénéfice de l'association Les enfants avant tout."

Le constat est fait que peu d'actions ont lieu sur la région nantaise. Ce projet pourrait impulser un mouvement qui pourrait aller jusqu'à la mise en place d'une antenne locale d'EAT (compte rendu de la réunion du 2 octobre 2009).

D'autres se sont ajoutés, ont amené leur motivation, leurs compétences et du temps de travail au bénéfice de l'association.

Ce 27 février 2010, trois groupes avaient répondu présent, EP Music, Oum' Sosso et Les amis du Bélé. Entre musique pop rock et musique traditionnelle africaine, ce premier concert donnait le ton.

La suite, c'est un deuxième concert le 12 mars

2011, salle comble, EP Music, à nouveau, Aislinn (musique irlandaise) et La Troupe Barati (musique traditionnelle africaine) : ils sont venus gracieusement aider ces jeunes Éthiopiens, Congolais, Malgaches, Rwandais et Haïtiens que nous chérissons tous. Une nouveauté pour ce concert : l'aide de Julie pour la création de l'affiche. Élément de communication important, cette affiche est la vitrine du travail du groupe.

La suite, c'est également la création de l'antenne Nantes-La Chapelle-sur-Erdre, évoquée lors de la toute première réunion. Nous nous sentions prêts à assumer ce travail. Une réunion par mois, de la communication avec les autres membres d'EAT, l'organisation du groupe se modifie, d'autres parents adoptifs arrivent.

Approuvée par le conseil d'administration d'EAT, l'antenne est née. Son premier travail : l'organisation du pique-nique de la zone Ouest. C'est une grosse organisation et, pour nous, un plaisir d'accueillir chez nous, tous ces amis connus et inconnus qui forment la grande famille EAT.

En même temps, organisation du prochain concert. Il aura lieu le 25 février 2012. Deux artistes professionnels, Missié Bamboo en première partie et Chasseloup viennent bénévolement. Ils touchent un large public qui viendra, cette fois encore, par sa présence, en aide aux orphelins EAT.

Julie nous prépare une nouvelle affiche, nous organisons la billetterie, la communication, la vente d'artisanat, le bar...

Nous espérons voir beaucoup de monde, chaque

euro gagné est vital pour les petits orphelins d'Afrique et d'ailleurs.

Le site de l'antenne <http://www.eat44.fr/> permet à chacun de s'informer et de réserver sa place.

C'est l'histoire de la naissance d'une antenne EAT et de liens d'amitié qui unissent des personnes tout à fait différentes, réunies pour venir en aide aux orphelins.

"Je chante pour les enfants, ceux qui crient tous les jours leur douleur, mais personne ne les entend, pour les orphelins..." (Missié Bamboo, Mal de père).

Dominique GOBIN



Astuce pour le traitement des teignes

Pharmaciens, faites quelque chose pour nos enfants !!

Nouveaux parents :

Vous serez sans doute confrontés, à l'arrivée de vos enfants, à la teigne qu'il faut savoir reconnaître et traiter rapidement car très contagieuse. A moins que la teigne ne redevienne un problème de santé publique dans les pays industrialisés et que les laboratoires pharmaceutiques daignent se consacrer à des formes pédiatriques, vous serez contraints de scinder en 2, 3 ou 4 des comprimés de Gr.....e et vous vous battrez avec vos enfants pour leur faire avaler tous les matins pendant 2 mois (parfois plus) ce médicament à l'amertume épouvantable (essayez !!).

Alors, sachez que vous pouvez demander dans n'importe quelle pharmacie de ville (amenez vos petites bouilles avec vous !) qu'on vous le conditionne en poudre et en gélules adaptées au poids de votre enfant. Vous n'aurez plus qu'à lui faire avaler cette gélule avec une cuillère de

compote ou de confiture et le tour sera joué. Si aucun pharmacien sympathique ne daigne vous le faire, adressez-vous à la pharmacie de l'hôpital le plus proche (avec de préférence une maternité ou une pédiatrie), ils seront tenus de vous le faire.

Pensons à nos enfants qui vivent déjà tellement de bouleversements à leur arrivée, ne leur imposons pas ce qui est inutile !!!

Samuel LEMÉE



REMERCIEMENTS

Remerciements à l'association PAM (Pour un Ailleurs Meilleur) et particulièrement à Semi Epina qui est à l'origine de la fête du nouvel an éthiopien ici, et à Nadine Denis-Ruyet qui avec elle assure la gestion de cette soirée.

Le dîner au golf de Rennes à l'occasion de ce nouvel an éthiopien le 11 septembre 2010, nous a apporté un don de 2 000 euros.

Une élève Romane Mainard, du collège Jacques-Brel de Noyal, a vendu des portraits lors du marché de Noël du collège : 163,50 euros.

Le comité d'entreprise de l'EFS (Etablissement Français du Sang) nous a envoyé un don de 500 euros.

INFO

Notre représentant Tsegaye Kebedew sera parmi nous en juillet et participera au pique-nique de la région Ouest le dimanche 3 juillet à Ancenis.

DATES À RETENIR

25 juin à Ebreuil (03)

Soirée africaine avec repas exotique

3 juillet à Ancenis (44)

Pique-nique région Ouest

11 septembre

Pique-nique région Centre (lieu à confirmer)

18 septembre à Saint-Gonlay (35)

Marche parrainée

8 et 9 octobre à St-Genès-Champanelle (63)

Exposition-vente d'artisanat, salon de thé, animations

22 octobre à Saint-Chamond (42)

Randonnées vertes

22 et 23 octobre à Dol (35)

Braderie de la Saint-Luc

Du 7 au 10 novembre à Ceyrat (63)

Exposition-vente d'artisanat



Notre Assemblée générale se déroulait sur Saint-Etienne cette année.

Odile et Eric ont permis que celle-ci se déroule dans les locaux de l'ENISE et nous les en remercions. En effet, ceux-ci sont tout à fait adaptés à la situation et nous offrent un confort fonctionnel.

Quelques-uns ou plutôt quelques-unes ont mis en valeur leurs talents culinaires pour agrémenter nos petits, tout petits temps de pause !!!!! C'est que la présidente, elle mène rondement les travaux et ça bosse, ça bosse !

Pour ponctuer cette journée de réflexion partagée, un groupe de femmes du quartier Monchovet, quartier stéphanois où se déroulait notre assemblée, nous avait préparé le repas aux saveurs de l'Afrique du nord. Nous avons

débuté par des carottes au coriandre puis une tajine au poulet et aux olives, pour finir par des plateaux de pâtisseries orientales accompagnés du café ou du thé à la menthe. Le tout servi avec chaleur, bonheur de faire partager une culture, des talents, des sourires, de l'énergie,...

Cela est la partie visible de l'action mais l'autre partie est pour un groupe de femmes, qui vivent dans le même quartier, rencontrent des soucis quotidiens qu'elles partagent, l'envie de vivre ensemble des projets, de se sentir valorisées par leurs compétences, de faire découvrir et partager leur culture d'origine à ceux qu'elles rencontrent. C'est dans la simplicité que tout cela se vit, avec tout ce que l'action collective permet d'enrichissement personnel à chacune. Voilà, ce que nous avons vécu l'espace d'un repas et pour les Bretons, c'est avec quelques restes de pâtisserie, bien négociés par Vincent

qu'ils ont du faire une collation dans le train en regagnant leurs pénates.

Merci à toutes ces dames pour cette belle rencontre !

Anne BUB



Compte-rendu activités 2010 *Extraits*

LIENS AVEC LES INSTANCES DE L'ADOPTION

Les Conseils généraux

Au cours de cinq rencontres avec les Conseils généraux, nous avons pu présenter notre OAA au service adoption, expliquer notre fonctionnement, décrire notre accompagnement aux postulants, donner des éléments de réalité de l'adoption (recueil, séjour en orphelinat, enfants en fratries, grands etc). Nous avons de bonnes relations avec les Conseils généraux, ils disent aux postulants la bonne qualité de notre accompagnement. Nous devons veiller à entretenir ces relations

Le SAI

(Secrétariat pour l'Adoption Internationale)

30 mars 2010

Réunion au SAI à Paris avec les OAA travaillant en Ethiopie.

11 juin 2010

Réunion au SAI à Paris avec la VAI en poste à Addis Abeba.

La FFOAA (Fédération Française des OAA)

20 mars 2010

assemblée générale ; EAT est toujours membre du conseil d'administration

30 octobre 2010

réunion à Aurec, avec les responsables des OAA Ayuda et Edelweiss.

Nous tenons le rôle leader pays pour l'Ethiopie au sein de la FFOAA.

Nous avons été nommés OAA leader pour la région Auvergne.

Les OAA travaillant à l'orphelinat du Toukoul

Nous avons des liens réguliers par mail et téléphoniques avec les OAA COTS, Passerelle et Païdia.

Nous nous rencontrons de visu au moins deux fois par an pour échanger sur nos pratiques, les changements de procédures et les difficultés rencontrées avec les autorités éthiopiennes concernant l'adoption. Nous nous rencontrons

également en Ethiopie pour effectuer des visites aux autorités éthiopiennes.

Il est arrivé plusieurs fois en 2010 qu'un responsable EAT accompagne des parents adoptifs de Païdia et COTS sur place à Addis.

Les autres OAA

Un des thèmes de l'AG FFOAA en 2010 avait porté sur un rapprochement possible de certains OAA.

Suite à l'approbation de ce sujet par l'AG 2010, nous avons établi des discussions par mail, ou en réunions avec **Ayuda et Edelweiss**, travaillant respectivement sur le Mexique, le Pérou, le Brésil (enfants grands) et la Chine (adoption très ralentie).

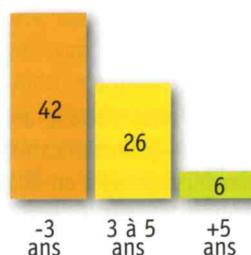
Notre travail à la FFOAA avec des OAA partenaires, nous permet de dire que nous avons des histoires parallèles et des points communs importants.

Nous continuons ce travail de rapprochement.

Compte-rendu activités 2010 *Extraits*

74 enfants d’Ethiopie sont arrivés dans 63 familles adoptives
 52 enfants seuls
 11 fratries de 2
 6^e rang des OAA en 2010 selon les statistiques SAI
 (5^e avec le nombre d’enfants arrivés)
 2^e rang pour les OAA fédérés à la FFOAA en 2010

Ages des enfants



Arrivées par département

| Départements | 03 | 07 | 15 | 16 | 17 | 22 | 26 | 29 | 35 | 42 | 43 | 44 | 48 | 49 | 50 | 53 | 56 | 63 | 69 | 71 | 74 | 79 | 85 |
|------------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| Nombre d'enfants | 1 | 1 | / | / | / | 6 | 5 | 7 | 13 | 3 | 6 | 5 | / | 4 | 3 | 2 | 2 | 2 | 4 | 2 | / | 2 | 3 |

Nous avons placé des enfants dans 18 départements sur 23 où nous sommes autorisés.

Depuis le début, l’association a placé 249 enfants de l’Inde, 15 enfants de Madagascar, 43 enfants du Rwanda, 514 enfants d’Ethiopie au 20 mars 2010. Soit au total : 821

QUELQUES CHIFFRES

En 2010, nous avons reçu 445 demandes, dont 127 ont abouti sur un questionnaire revenu à l’association

Nous avons fait 7 conseils d’adoption, au cours desquels nous avons étudié 127 dossiers dont 82 ont été acceptés, 65 couples se sont engagés avec EAT.

Les chargés d’entretien, la psychologue, la présidente, ont fait 330 entretiens et synthèses.

- 72 dossiers complets ont été envoyés en Ethiopie en 2010
- 6 réunions d’attente ont rassemblé 60 couples.
- 65 familles ont eu une attribution en 2010 dont 14 fratries de 2 enfants et 1 fratrie de 3 enfants soit 81 enfants attribués
- 11 voyages ont permis aux 74 enfants de rentrer en France avec leurs familles, 2 autres voyages ont été effectués par 14 couples, pour assister aux jugements, suite à la nouvelle procédure mise en place en Ethiopie.
- Les chargés de suivis ont rédigé 667 suivis, qui ont été traduits et envoyés en Ethiopie, et visité 67 familles.

VOYAGES

En Ethiopie

Les voyages ont permis aux responsables et à des membres de EAT

- d’accompagner les parents
- de rencontrer les autorités éthiopiennes aux ministères et notre représentant à Addis.
- d’assister à l’inauguration de la nouvelle construction de l’orphelinat de Gelan à Akaki, où certains enfants sont déjà installés depuis septembre 2009.
- de visiter les orphelinats du Toukoul, de

Burrayou, de Gelan et les petits centres d’accueil dans les régions, ce qui permet à EAT de bien connaître la réalité des situations des enfants placés ensuite en adoption mais surtout des enfants qui ne sont pas adoptés, et qu’il faudra accompagner dans leur vie, leur scolarité et professionnellement jusqu’à l’âge adulte.

Nous avons prévu la visite de notre représentant Tsegaye Kebedew en juillet 2011.

Au Rwanda

Voyage effectué fin novembre 2009 par des responsables de l’association. Nos liens sont forts avec cet orphelinat à cause de l’histoire, les visites permettent de voir l’évolution du lieu de vie des enfants, les raisons de leur recueil, d’installer de nouveaux matériels bénéficiant aux enfants, et de faire passer des idées pour l’avenir

LES NOUVELLES PROCEDURES

Le président du tribunal d’Addis Abeba a pris la décision en mars 2010 de faire comparaître les parents adoptifs, afin de recueillir leur consentement à l’adoption. Cela supposait donc un voyage de plus en Ethiopie. Des parents avaient déjà un apparentement ou étaient déjà engagés dans les entretiens de cheminement avec notre OAA lorsque cela a été décidé.

Nous avons eu à cœur de leur envoyer de nombreux courriers pour les tenir informés au

fur et à mesure que nous avons eu connaissance des modifications que cela entraînait pour eux (disponibilité, congés, accompagnement, coût supplémentaire, etc.)

Lorsque nous avons eu connaissance des dates de convocation des couples à la Haute cour, nous avons programmé **deux réunions par audio conférence** avec les parents concernés, la présidente, la psychologue, les responsables accompagnant les groupes sur place afin qu’ils

puissent poser leurs questions, faire part de leurs inquiétudes et recevoir toutes les informations nécessaires.

Ces réunions ont eu lieu le 6 septembre et le 21 novembre 2010

le 30 septembre 2010 : préparation des accompagnateurs par le psy et la présidente
le 14 octobre 2010 : débriefing

Compte-rendu activités 2010 *Extraits*

Action dans les pays

CONGO



Comme nous l'avions annoncé l'an passé, les échanges (communication et internet) allaient pouvoir reprendre en 2010.

De fait en 2010, les échanges furent plus nombreux et les nouvelles plus régulières, mais toujours très fragiles relatives essentiellement au manque de connexion.

Nous avons pu envoyer entièrement l'aide pour la scolarisation des enfants orphelins.

Les 4 200 € qui ont été attribués au Congo sur le budget Action 2010, ont entièrement servis à la scolarisation d'enfants orphelins

soit un montant de 3 273 €, les 927 € restant ont permis à des enfants dits "cas sociaux" d'aider des familles momentanément en grande difficulté financière et ainsi de pouvoir continuer à scolariser leurs enfants.

Les 23 enfants parrainés vivent dans un orphelinat à côté de l'institution Javouley et son scolarisés dans celle-ci.

En ce qui concerne les bâtiments, les salles de classe ont été refaites, reste à les meubler. Cela fera l'objet des projets 2011.

MADAGASCAR

Centre Analamahitsy

A la demande de Ma et Arline et avec l'accord du conseil d'administration, en 2010 EAT a pris en charge l'écolage de 17 jeunes supplémentaires ce qui a porté le nombre de jeunes du secondaire soutenus à 44. EAT a financé du soutien scolaire pour les enfants du primaire. En raison de la dégradation du contexte économique (lié à la crise politique) à Madagascar l'aide alimentaire a été augmentée et il a été prévu une somme pour des urgences médicales. Le budget alloué (8 600 €) a été versé en 4 fois pour apporter une aide régulière et limiter les frais de virements.

Les échanges de mails ont été nombreux, Ma et Arline nous informent régulièrement des résultats scolaires des jeunes soutenus, nous recevons des photos des jeunes à l'occasion de différentes fêtes (Noël, remise des diplômes...) et des photos des productions de fruits et légumes du terrain maraîcher. Nous recevons également des comptes rendu précis des dépenses concernant l'écolage, l'aide alimentaire et le fonctionnement du poulailler. La production d'œufs a permis d'améliorer le régime alimentaire des enfants de la petite école et la vente du surplus et des poules de réforme apparaissent bien dans les comptes.



Pour 2011 Ma et Arline nous demandent de pérenniser l'aide 2010.

Une salle d'apprentissage est en cours de construction sur le terrain maraîcher pour les travaux pratiques des élèves du secondaire (financement hors EAT) et Ma et Arline nous demandent si nous pouvons financer les meubles. Nous avons un devis pour 10 tables+bancs, 1 tableau et une grande table pour 404 €.

Akany Avoko

A la demande de Lalasoa (Nina) EAT a financé en 2010 l'achat de riz (riz blanc pour le repas du midi) pour compléter l'aide du PAM (pour les moins de 18 ans) et la production du centre (riz rouge). Le budget alloué (3 800 €) a été versé en 2 fois. L'effectif du centre est passé de 109 enfants en 2009 à 118 en 2010.

Avec le personnel cela fait 165 personnes à table à midi. La consommation totale de riz est de 1 570 kg / mois...

Lalasoa a envoyé des nouvelles de façon moins régulière cette année car la naissance prématurée de ses jumeaux (garçon et fille) a été difficile.

Toutefois nous avons reçu des photos et des accusés de réception des versements.

Dans son dernier mail (dimanche dernier 4 avril) nous avons un extrait du rapport moral du centre pour 2010. Les résultats scolaires de jeunes du centre sont très bons (100 % réussite au CEPE certificat d'études primaires, 50 % au BEPC et 43 % au bac). Figure aussi le nombre de visites effectuées par les travailleurs sociaux du centre pour la recherche ou le suivi de familles qui montre que l'objectif final du centre est la réinsertion familiale, sociale et professionnelle des jeunes qui lui sont confiés.

Pour 2011 Lalasoa demande à EAT de pérenniser son aide à l'achat du riz d'autant que les prix ont augmenté.

Amadia

(association malgache contre le diabète) Depuis la dernière AG nous avons collecté et fait parvenir beaucoup d'insuline ainsi que des pansements (ulcères) et du matériel spécifique (lecteurs de glycémie).

Pendant l'été 3 voyageurs ont acheminé des colis. Une infirmière a transporté de l'insuline et un énorme sac de pansements (!) et a travaillé bénévolement 2 semaines à l'Amadia en septembre.

Nous avons manqué d'insuline en octobre alors que des voyageurs proposaient leurs services mais la collecte suivante est partie via l'association Diabète et randonnées pour la Ligue des Diabétiques de France. Un voyageur prévu ce mois-ci s'étant désisté notre stock va partir via cette association qui a des voyageurs mais manque parfois de produits. Il est toujours aussi difficile de collecter de l'insuline et nous avons besoin de bandelettes réactives (les appareils évoluent et les bandelettes sont spécifiques à chaque modèle).



Compte-rendu activités 2010

Extraits



RWANDA

Durant l'année 2010, sans voyage au Rwanda des représentants des "Enfants Avant Tout", l'aide à l'orphelinat Noël a été uniquement financière, sans chantier particulier.

Les EAT ont apporté comme chaque année une aide alimentaire mensuelle de 4 500 €.

Nous avons fait parvenir à l'orphelinat, deux fois cette année, l'argent nécessaire à l'achat de lait bébé : 2 x 3 000 €.

Pendant les vacances scolaires, en novembre et décembre, tous les enfants (internes et demi-pensionnaires) sont présents à l'orphelinat. Nous avons participé à hauteur de 6 000 € aux achats supplémentaires de nourriture.

Une aide pour la préparation de la rentrée des classes :

Notre aide apportée au paiement du "Minerval" (inscriptions dans les écoles) et à l'achat de matériel scolaire s'élève cette année à 6 800 €.



ETHIOPIE



L'année se caractérise par l'installation qui monte en charge à Gelan, orphelinat du soleil matinal. Un projet mis en œuvre dans des délais courts, qui est apprécié de chaque visiteur comme un lieu de vie exemplaire pour les enfants.

Inauguration en début d'année, en présence de tous les actionnaires de SOS Real Estate, des autorités politiques locales. Nous avons pu, conformément aux engagements, supprimer les Toukoul deux et trois, les économies de gestion étant injectées dans Gelan.

Les travaux ont continué grâce au financement de SOS Real Estate, ils doivent se terminer en mai 2011.

Les enfants ont aujourd'hui, comme nous

le souhaitons, un "parcours de vie" dans l'institution, les bébés au Toukoul 1, les 3 - 6 ans à Gelan, les 6-12 ans à Burrayou, puis les fosters families.

D'autres améliorations ont été apportées, construction de l'infirmerie à Burrayou par exemple.

Pour 2011, des projets d'amélioration au Toukoul 1 (cuisine, bureaux), le transfert de la ferme laitière de Burrayou sur un nouveau terrain propriété de SOS Real Estate, un nouveau dortoir à Burrayou, la fin des bâtiments à Gelan, la modification de l'accès au garage et l'amélioration des bureaux et ateliers autant de projets qui seront menés au rythme de nos moyens...

HAÏTI



enfants y ont perdu la vie et les locaux ont été rendus inutilisables.

Suite à l'appel aux dons et aux sommes récoltées, 25 000 € ont pu être envoyés en 2010 en supplément du budget pour permettre d'avancer le projet de construction qui était en cours depuis de longues années et qui a résisté au séisme.

C'est ainsi qu'un bloc de WC, que le bâtiment de la cuisine, un bâtiment pour les douches et le réfectoire ont pu être réalisés avec le soutien de l'association Tréguieux solidarité qui avait décidé de se joindre à nous pour nous aider.

L'action Haïti en 2010 a été marquée par le séisme du 12 janvier. L'institution "Timoun se lespwa" a été fortement éprouvée puisque deux

Les enfants ont pu intégrer leur nouveau lieu de vie fin décembre et sont désormais dans un lieu paisible et agréable.



Un séjour sur place en juin de 10 jours par un responsable de l'association a permis de faire un point précis sur les besoins et surtout partager les traumatismes dus au séisme, ce séjour s'est fait avec un médecin psychiatre qui connaissait bien l'institution.

Compte-rendu activités 2010

Extraits

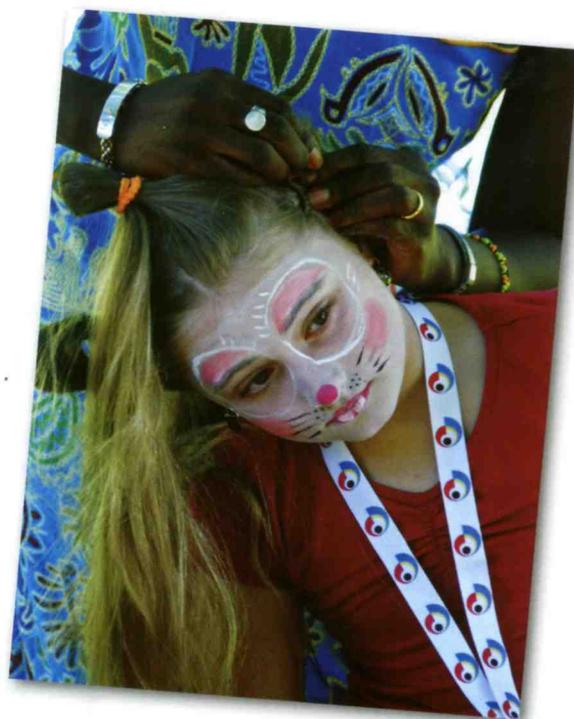
ACTIVITÉ DES ANTENNES

Les antennes ont été particulièrement actives cette année.

Nous avons recensé environ 80 actions de toutes sortes : marches parrainées, braderies, repas divers, ventes d'artisanat, actions dans les écoles, journées sportives, concerts, théâtre, marchés de Noël, bols de riz, expositions, vide-greniers, participations à des activités avec d'autres associations, spectacles divers, tricot, soirées dansantes, tombolas, collectes, forums des associations,... Il y en a pour tous les goûts. Chacun peut y trouver une occasion de s'investir pour continuer l'aide à nos enfants.

Et en plus, il y a toute la partie récupération : de vêtements, de jouets, de brocante, de denrées alimentaires, de lait, de matériel (pompes, matériel hospitalier, lits, ruches). Il faut ensuite trier, remplir les cartons, s'occuper de l'expédition (spécialité de Geneviève Gérard), que ce soit dans les containers de plusieurs tonnes ou les sacs de 20 kg des voyageurs.

Une antenne a été créée à Nantes, dont la responsable est Nathalie GOBIN, et Stéphanie LE BORGNE est la nouvelle responsable de l'antenne des Côtes d'Armor.



RÉFECTION DU SITE INTERNET EAT

En 2009, la décision d'améliorer le site internet avait pour objectif de communiquer sur le rôle de l'action et améliorer l'actualisation et sa dynamique.

L'architecture du site a été repensée en vue de le rendre plus convivial et permettre un accès rapide aux informations recherchées et mettre en avant les nouvelles informations ou nouveaux articles mis en ligne, ainsi des "mots-clefs" font remonter les articles pour un accès immédiat.

L'accent a également été mis sur le graphisme et la couleur et un bandeau avec les différentes rubriques permet de naviguer plus facilement.

On peut aussi y trouver des témoignages, des annonces et bien entendu le forum. Le nouveau est donc maintenant en ligne depuis plusieurs mois et "subit" régulièrement des mises à jour et améliorations que ce soit dans le contenu, l'architecture ou le graphisme.

Début 2011, le site a essuyé un gros plantage et un énorme travail a été nécessaire pour le remettre en ligne et il reste quelques opérations à mener afin de le sécuriser et le rendre "stable".

Nous remercions ceux qui s'investissent techniquement et les rédacteurs qui font vivre les rubriques.

PARRAINAGES ET ABONNEMENTS REVUE EAT



On compte 343 parrainages : 5 se sont arrêtés et 23 sont arrivés ce qui fait 18 en plus.

Nous avons reçu 61 nouveaux abonnements ce qui porte leur nombre à 142 en 2010. Les parrainages donnent droit à un abonnement gratuit.

La présidente a conclu son rapport d'activité par ces mots : "Voici le récit d'une année bien chargée".

Echanges et communication entre antennes

Lors de notre dernier week-end de travail à Romorantin (février 2011), nous nous sommes aperçus que chaque antenne travaillait, créait sans toujours s'aider des réalisations des autres antennes.

Nos supports de communication (diaporamas, affiches de présentation de l'association, flyers...) se multiplient à chaque nouvelle manifestation. Nous y passons de temps alors qu'il existe parfois, dans l'association, un outil déjà prêt et fonctionnel.

Nous avons donc décidé de nous mettre en lien, de mutualiser nos supports de communication afin que chacun puisse profiter du travail et de l'expérience des autres mais aussi dans le but d'harmoniser notre discours sur l'association.

Une plate-forme internet est donc née. Elle permet à chacun de venir y déposer ses outils et de piocher dans ceux des autres.

Pour l'instant, seuls les responsables d'antennes ont accès à cette plate-forme. Toutefois, si vous souhaitez des supports pour organiser des manifestations ou faire connaître l'association, vous pouvez contacter Marie Sauvée (marie_gerard@yahoo.fr) ou vous rapprocher de l'antenne la plus proche de chez vous.

LES ENFANTS AVANT TOUT

<http://lesenfantsavanttout.net>

Association d'aide à l'enfance - Loi 1901 Organisme autorisé pour l'adoption Siège social : route de Monistrol BP 8 43110 AUREC-SUR-LOIRE

Adoption : BP 8 43110 AUREC/LOIRE Tél. : 04 77 35 40 74 / 02 96 74 02 97 **Action** : 106, rue de Paris 35120 DOL-DE-BRETAGNE Tél. : 02 99 48 25 08
Parrains : Yves Duteil, chanteur Gégé, dessinateur humoriste

BUREAU

| | |
|--|----------------|
| •Présidente Geneviève VIAL | 04 77 35 40 74 |
| •Vice-président secteur adoption Responsable suivi Vincent GODET | 02 99 74 65 67 |
| •Vice-président secteur action Claude VIAL | 04 77 35 40 74 |
| •Trésorier Stéphane ROGÉ | 04 75 32 53 41 |
| •Trésorière-adjointe Anne-Marie MINAIRE | 04 77 35 45 84 |
| •Secrétaire Marie-Louise KERHOUSSE | 02 96 74 92 12 |
| •Secrétaire-adjointe Geneviève GERARD | 02 99 48 25 08 |
| •Réfèrent adoption région Ouest Hugues DUAULT | 02 96 74 02 97 |

RESPONSABLES PAYS

| | |
|---------------------------------------|----------------|
| • Congo Geneviève GERARD | 02 99 48 25 08 |
| • Ethiopie Claude VIAL | 04 77 35 40 74 |
| • Haïti Pascal PERILLON | 04 77 31 68 55 |
| • Madagascar Marie CHEVRIER-BOULCH | 02 99 66 20 36 |
| • Rwanda Michel GOURGOUILLAT | 04 71 03 01 64 |

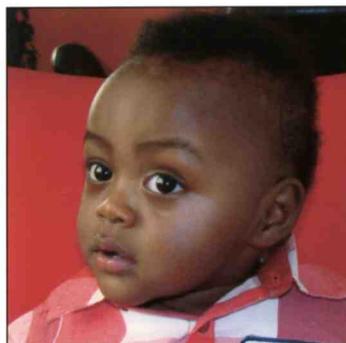
ANTENNES LOCALES

| | |
|--|----------------|
| • Aurec-sur-Loire (43) Claude VIAL | 04 77 35 40 74 |
| • Moëlan-sur-Mer (29) Xavier LE BRIS | 02 98 39 67 42 |
| • Clermont-Ferrand (63) Nadine MARTIN | 04 73 26 39 02 |
| • Dol-de-Bretagne (35) Geneviève GERARD | 02 99 48 25 08 |
| • Côtes d'Armor (22) Stéphanie BARBIER | 02 96 43 80 76 |
| • Rennes (35) Gaïdig L'HARIDON | 02 99 37 62 83 |
| • Saint-Chamond (42) Pascal PERILLON | 04 77 31 68 55 |
| • Drome-Ardèche (26-07) Christine ROGÉ | 04 75 32 53 41 |
| • La-Chapelle-sur-Erdre (44) Nathalie GOBIN | 02 40 72 91 42 |

Bienvenue parmi nous !



Aschenaki, Eliam



Habtamu, Raphaël



Tamirat



Kalkidan, Maé & Hailé, Robin

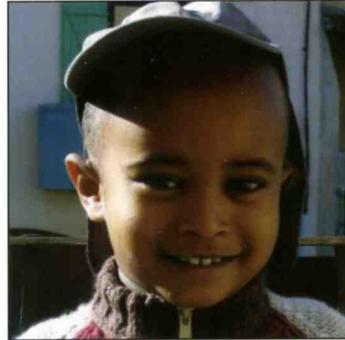


Kédir & Lidiya

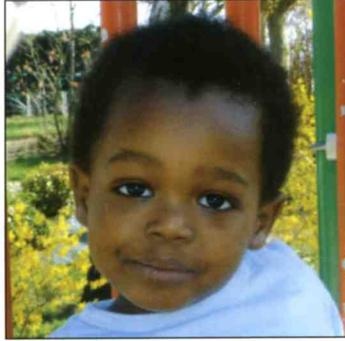
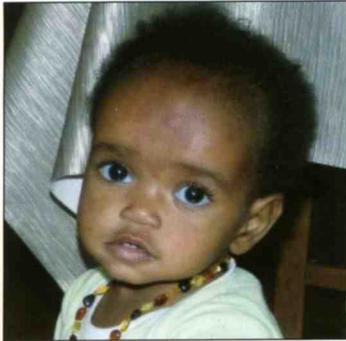
Bienvenue parmi nous !



Samrawit, Lya & Abyalew, Noam



Adane, Adam & Tefera, Théo



Mimi, Maeva

Tariku, Leny



Birhanu, Martin & Abadi, Jules



Fiker,Orlane

Miniael, Minaël



Yakob,Louison



Mekonnen, Enzo



Esubalew, Eliott & Hana



Temesgen, Achille



Isayas, Sacha



Kantiya, Anna - Dawit, Alexandre & Genet, Alice



Meron, Divya